

ONE FOREST SUMMIT

politique.union@sonapresse.com

Diplomatie : Macron met fin à la "Françafrique"

H. N. M.
Libreville/Gabon

EN visite de deux jours au Gabon dans le cadre du One Forest Summit qu'il a coprésidé avec son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba, le chef de l'État français, Emmanuel Macron, a affirmé hier à Libreville, lors d'un échange avec la communauté française installée dans notre pays, que l'ère de la "Françafrique" était "révolue" et que la France était désormais un "interlocuteur neutre" sur le continent.

En perte d'influence sur le continent ces dernières années au pro-

fit d'autres États émergents, Paris veut désormais jouer franc-jeu. En clair, il s'agit de mettre fin à une relation de type paternaliste, de se traiter dorénavant d'égal à égal. "Cet âge de la Françafrique est bien révolu et j'ai parfois le sentiment que les mentalités n'évoluent pas au même rythme que nous quand je lis, j'entends, je vois qu'on prête encore à la France des intentions qu'elle n'a pas, qu'elle n'a plus", a-t-il insisté. Selon le locataire de l'Élysée, il sera davantage question de comprendre les besoins des pays partenaires et d'apporter une aide dans la coopération et la formation militaire.



Le président Emmanuel Macron s'est adressé à la communauté française.

Quand les questions politiques s'invitent au One Forest Summit

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

À beau, chasser le naturel, il revient au galop ! Alors que les organisateurs de ce grand rendez-vous inhérent à la préservation des forêts avaient clamé haut et fort que seules les questions écologiques seraient débattues, la politique a tout de même pu se frayer un chemin.

Hier, Franck Paris – présenté comme le Monsieur Afrique de l'Élysée – s'est entretenu avec cinq membres de l'opposition. Ils représentaient le Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Les Démocrates, l'Union nationale initiale (UNI) etc., toutes des formations politiques de l'opposition gabonaise, au grand dam de ces derniers qui espéraient être reçus par Emmanuel Macron. Un échange en marge du One Forest Summit qui s'est déroulé à la résidence consulaire au moment où le président français, Emmanuel Macron, visitait l'arboretum Raponda-Walker, sis au Cap-Estérias dans la commune d'Akanda. Bien que rien n'ait filtré de cette rencontre pour ainsi dire improvisée, nul doute que les questions politiques et l'implication supposée ou avérée du "pays de Marianne" dans le processus électoral gabo-

nais ont été abordées.

Dans la même foulée, les interlocuteurs de "Monsieur Afrique" ont dû faire part à ce dernier de leur position quant à l'arrivée du chef d'État français sur le territoire gabonais alors que dans cinq mois (sauf report), le pays va organiser des élections générales (présidentielle, législatives et locales). C'est un secret de polichinelle, plusieurs personnalités de ce camp avaient clairement affiché leurs réserves inhérentes à l'organisation de cette grand-messe "verte". Non sans arguer que le déplacement du président français en personne constitue un soutien à son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba, de facto candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir et de façon générale de la "galaxie présidentielle", à en croire les clauses de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE).

On apprend aussi que certains membres de la société civile ont été aussi reçus à l'Institut français. Bien évidemment, les responsables français ont réaffirmé leurs positions, arguant d'une visite non électoraliste.

Gabon-France : pour une coopération militaire renforcée

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

BON nombre d'observateurs ont pensé, à tort ou à raison, que la volonté de la France de réduire ses effectifs militaires en Afrique serait non sans conséquence sur l'axe Libreville-Paris. Il n'en est rien ! Bien au contraire, la coopération militaire entre l'ancienne puissance colonisatrice et la République gabonaise se porte plutôt bien. En atteste la séance de travail qui s'est tenue, hier, entre Félicité Ongouori Ngoubili, ministre de la Défense nationale et Sébastien Lecornu, ministre des Armées de la République française.

Une rencontre qui s'est déroulée en présence de l'attaché de défense à l'ambassade de France au Gabon, du général Mabin, commandant des Éléments français au Gabon basé au Camp de Gaulle, du secrétaire général du ministère de la Défense nationale et des chefs de corps des Forces armées gabonaises. Au cours dudit entretien la "patronne de la Défense nationale" et son hôte ont bien évidemment devisé sur des questions inhérentes au renforcement de la coopération militaire entre le Gabon et la France. Occasion pour les deux personnalités de se réjouir du dynamisme de la dite coopération ainsi que des rencontres et échanges mutuels.

D'où la tenue régulière d'exercices militaires conjoints. Objectif : mutualiser les savoir-faire techniques, logistiques et opérationnels.

Le nouveau modèle militaire français proposé au continent africain a également occupé une place prépondérante dans les discussions. Les deux personnalités ont ainsi identifié les axes communs d'une coopération profitable à toutes les parties. Et ce, en tenant compte des actuels défis de la sous-région.

La rencontre entre le membre du gouvernement gabonais et son collègue français est la troisième du genre après les deux précédentes qui se sont tenues en France.



Les deux délégations posant au terme de la séance de travail.